

Témoignage pour la messe de lancement du Concile sur le
Catéchuménat / Néophytat

1. Brève présentation

Je m'appelle Jeanne, j'ai 30 ans et je suis d'origine libyenne. Je suis l'aînée d'une fratrie de quatre enfants. J'ai grandi jusqu'à mes 15 ans en Libye, à Tripoli, au sein d'une famille que l'on pourrait qualifier « d'ouverte » dans le contexte de mon pays.

J'ai eu une enfance privilégiée, notamment grâce à ma scolarisation dans une école française où l'on m'a transmis des valeurs essentielles, dont celle qui a profondément marqué ma vie : **la liberté**.

Cette liberté, pourtant tellement limitée dans mon pays, a façonné ma manière de penser et de comprendre le monde. Parallèlement à cette éducation, j'ai reçu un enseignement religieux musulman, appris mes prières et mémorisé une partie du Coran par cœur, sans jamais en comprendre réellement le sens, sans qu'on me l'explique.

Très jeune déjà, des questions et des doutes intérieurs ont commencé à naître dans mon cœur.

2. Ce qui m'a attiré vers l'Église

Après la révolution et le début de la guerre dans mon pays, ma famille et moi avons trouvé refuge en France. Je m'y suis rapidement intégrée, j'y ai poursuivi mes études et construit ma vie.

Plus tard, j'ai rencontré celui qui deviendra mon mari, Pierre, un chrétien. Sans chercher à me convertir, **il m'a simplement aimée**.

En 2019, j'assiste pour la première fois à une messe, celle des Rameaux. Je ne me souviens pas des textes, mais deux choses m'ont profondément marquée :

- **la chaleur ressentie dans l'Église**, une sensation presque physique,
- **la prière universelle**, qui m'a touchée au cœur. J'ai découvert une prière tournée vers le monde entier, vers les souffrants, les oubliés, les personnes absentes. Cette ouverture, cette générosité spirituelle, étaient nouvelles pour moi et m'ont bouleversée.

Début 2023, un désir profond et inexplicable naît en moi : comprendre la foi chrétienne et **connaître Jésus**. Je commence à lire l'Évangile, écouter la Bible en podcast, regarder des films sur Jésus. Très vite, je comprends intérieurement que j'ai trouvé le vrai Dieu, même si la peur de l'apostasie m'empêche encore de l'admettre.

3. Comment j'ai été accueillie et accompagnée

Une nuit d'avril 2023, incapable de dormir, je ressens le besoin irréprensible de dire la vérité : j'écris à mon mari pour lui confier tout ce que je vis et mon désir d'être accompagnée par l'Église.

Je découvrirai plus tard que cette nuit était la nuit de Pâques.

Le dimanche suivant, j'assiste à ma première « vraie » messe. Et par un clin d'œil de la Providence, ce jour-là était justement **un jour de catéchuménat**. Je ne le savais pas encore, mais Dieu avait déjà préparé ma route.

À la fin de la messe, je me présente au Père Édouard pour discuter.

Dès lors, un **chemin de liberté** s'ouvre devant moi. Je peux enfin poser mes questions, exprimer mes pensées, chercher et recevoir des

réponses. Je me sens accueillie, respectée, accompagnée avec bienveillance. L'Église devient un lieu où je peux comprendre, avancer, grandir.

4. Les difficultés rencontrées, notamment pour faire partie de la communauté

Mon parcours n'a pas été sans obstacles. Les premières difficultés étaient surtout intérieures : la **peur profondément ancrée de l'apostasie**, la crainte d'être rejetée, l'impression de ne pas être légitime dans une communauté chrétienne où je n'avais pas grandi.

À cela s'ajoutait une angoisse encore plus douloureuse : **la peur de perdre ma famille**. Cette peur m'a longtemps paralysée, car je savais que ma démarche pouvait être incomprise, voire vécue comme une rupture.

Pourtant, au cœur de ces fragilités, j'ai eu une **immense chance** : celle d'être accueillie dans une paroisse vivante, bienveillante et profondément fraternelle. Très vite, j'y ai trouvé une **deuxième famille**, une communauté capable de m'entourer, de me porter, de me rassurer.

Jésus - le paroissien, mon accompagnateur - a été d'une présence fidèle et réconfortante. Le Père Édouard m'a immédiatement donné une place, m'a impliquée, m'a fait sentir que j'étais déjà chez moi.

Autour de moi, les autres catéchumènes et accompagnateurs ont été des compagnons de route précieux : Jamila et Sobhy, Mina, Jean-Christophe, Mireille, José, Francisco, Laurent, Marie-Agnès, Louis, Saudade, Fatima et tant d'autres que je ne peux tous nommer mais qui ont chacun, à leur manière, marqué mon chemin.

Grâce à eux, j'ai compris quelque chose d'essentiel : **le rôle de chaque paroissien dans le parcours d'un catéchumène n'est jamais anodin**.

Un sourire, une parole, une présence, une invitation, un geste de

fraternité... tout cela peut apaiser une peur, soutenir une décision, ouvrir un cœur.

Si j'ai pu avancer malgré mes craintes, c'est parce que cette communauté a incarné pour moi l'amour du Christ et m'a offert un lieu où je me sentais bien.

5. Un souhait pour ma vie chrétienne et un mot d'encouragement

Depuis mon baptême reçu à Pâques 2024, **je mesure pleinement la grâce qui m'a été donnée**. Je sais que **Dieu est amour**, et qu'Il ne veut pas que l'on vive dans la peur, mais dans la liberté. Par le Christ, j'ai été libérée : de mes craintes, de mes entraves, de mes péchés et de tout ce qui m'empêchait d'avancer vers Lui.

Je continue maintenant à grandir dans la foi, à nourrir ma relation avec Jésus, à m'enraciner toujours davantage dans la vie de l'Église et **à servir, à mon tour, comme j'ai été servie et accompagnée**.

Et à vous, frères et sœurs, je voudrais simplement dire **merci**.

Merci pour votre accueil, votre bienveillance, vos sourires, vos prières. Vous m'avez montré ce qu'est l'Église quand elle reflète vraiment le cœur du Christ.

Son amour dépasse toutes les frontières, toutes les histoires, toutes les blessures.

Et l'Église, lorsqu'elle accueille comme elle m'a accueillie, devient vraiment un lieu où les cœurs peuvent renaître.

Je vous encourage à continuer d'être cette lumière pour ceux qui arrivent, pour ceux qui cherchent, pour ceux qui doutent. Vous n'imaginez pas à quel point vous pouvez impacter un chemin. Dieu agit à travers chacun de vous. Soyez bénis.